

Un gel à court terme prévoit que les niveaux actuels de soutien et de protection dans le secteur agricole ne seront pas majorés durant la période des négociations. Les pays ont en outre accepté d'examiner, d'ici à octobre 1989, la possibilité de réduire ces niveaux pour 1990. Selon M. Crosbie, "cet engagement politique à court terme montre que tous ont à coeur de voir les négociations réussir. Pour le Canada, l'objectif premier consiste à faire adopter un accord à long terme sur le commerce des produits agricoles, qui mettra tous les intervenants sur un pied d'égalité." Le ministre de l'Agriculture, M. Don Mazankowski, a ajouté: "Je tiens à insister sur le fait qu'à court terme le Canada gardera tous ses droits en vertu du GATT, y compris la capacité d'imposer des contrôles à l'importation pour appuyer la régulation de l'offre; en outre, les paiements de la Commission canadienne du blé continueront d'être effectués selon les mêmes modalités que par le passé."

L'élaboration d'un cadre de négociation concernant les aspects des droits de propriété intellectuelle touchant au commerce a également permis dans une large mesure de débloquer l'impasse dans les négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round. Les négociateurs chercheront maintenant à s'entendre sur des règles. À cet égard, il importera d'élaborer un système prévoyant le règlement multilatéral des différends commerciaux dans ces domaines. En tant qu'importateur et exportateur de propriété intellectuelle, le Canada a pu contribuer à un accord équilibré qui soit acceptable tant pour les pays développés que pour les pays en développement.

À Genève, les pays se sont mis d'accord sur quatre grands domaines: l'agriculture, la propriété intellectuelle, les textiles et le vêtement, et les sauvegardes. Cet accord permettra maintenant de mettre en oeuvre les améliorations au système commercial du GATT adoptées provisoirement à la réunion ministérielle de Montréal.

M. Crosbie a ajouté: : "Je suis très heureux que nous puissions maintenant faire avancer les négociations de l'Uruguay Round. Pour le Canada, qui accueillait à Montréal en décembre dernier la réunion d'examen à mi-parcours, les discussions ont parfois été source de frustrations. Mais nous voyons qu'aujourd'hui c'est bien à Montréal qu'ont été jetées les bases du succès remporté à Genève. Nous sommes donc ravis d'avoir pu jouer un rôle clé dans le dénouement heureux des entretiens."